

Dans ce numéro

Mot de la direction	
La paix, une utopie?	2
Billet de l'Évêque	
La paix du cœur est au cœur de la paix	3
Note pastorale	
Rien ne sert de courir, il faut partir à temps	4
Écho du congrès	
Congrès eucharistique international 2008	5
Formation à la vie chrétienne	
Un patrimoine spirituel à transmettre	6
Présence de l'Église	
En 2007... « Tiens-toé ben, j'arrive! »	7
Spiritualité	
Litanies pour la paix	8
Dossier	
Guerre ou paix en Afghanistan?	9
Tournée 2007	
Visites pastorales et confirmations	13
Vie des communautés	
Quelques notes autour des rituels	14
Bloc-notes de l'Institut	
De la lignée de Syméon et d'Anne, artisans de paix	15
Le carnet de janvier	
	16
Enseignement	
Distinguer sacrements et sacramentaux	18
Vers le Père	
Abbé Albert Roy	19
Méditation	
	20

Paix



sur la terre



Gérald Roy, v.g.
Directeur

La paix, une utopie?

*Le Seigneur est un Dieu briseur de guerre.
Seigneur est son nom.
Invoquez son nom.
(Cantique de Judith)*

La première journée de l'année, les catholiques ont pris l'habitude de prier pour la paix. C'est aussi l'occasion de réfléchir à la situation mondiale face à cette réalité toujours en mouvement. Ce mois-ci, l'équipe de rédaction de notre revue a pensé aborder quelques aspects de cette question. Le dossier, préparé par M. René DesRosiers, aborde la question de la guerre en Afghanistan. Il résume la contribution de trois intervenants lors d'un *Panel dominical d'Avent* tenu sur le sujet au début de décembre.

D'entrée de jeu, nous pouvons nous poser la question : la réalisation d'une paix mondiale totale et durable est-elle possible en ce monde ou est-ce une utopie? C'est un bel idéal mais je ne pense pas le voir se réaliser de mon vivant. L'Organisation des Nations Unies s'était bien donné cette mission, spécialement après la dernière guerre dite mondiale, et on voit comment cela a tourné. Ce que l'on constate, c'est qu'il y a des conflits qui se sont réglés grâce aux efforts patients de nombreux « anges de la paix ». Mais il y en a d'autres qui ont dégénéré en guerre, en génocide effroyable. Faut-il pour autant désespérer et baisser les bras? Ce n'est pas ce que notre foi nous enseigne. Le grand rêve messianique annoncé par le prophète Isaïe décrit de bien belle façon ce à quoi nous devons nous attendre :

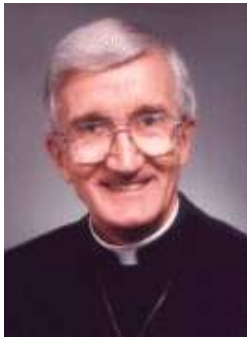
« Il arrivera dans l'avenir [...] que toutes les nations afflueront vers la montagne du Seigneur. [...] De leurs épées, ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre. » (Isaïe 2, 1-5).

Et au chapitre 11, il ajoute :

« Un rameau sortira de la souche de Jessé [...] Sur lui, reposera l'Esprit du Seigneur. [...] Le loup habitera avec l'agneau, [...] le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra [...] Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte. »

Voilà un beau rêve à la mesure du cœur de Dieu qui aime ses enfants, et tous ses enfants. Comment cela pourra-t-il se faire? Je pense personnellement que la paix est un idéal à poursuivre, un chantier en construction qui ne se terminera qu'avec la réalisation du Royaume, à la fin des temps. Compte tenu de la fragilité humaine, je suis convaincu que c'est le Christ qui peut réaliser définitivement et totalement la paix. Mais il a voulu que ses disciples soient ses ouvriers privilégiés, ce qui nous laisse beaucoup de travail en perspective, à commencer par notre propre maison, notre village, notre pays. Par ces temps de grands changements, il est si facile de se diviser, d'entrer en conflit. Notre évêque a bien raison de nous inviter au respect, au dialogue, à la justice, à la charité. C'est la voie de l'avenir.

À tous nos lecteurs et lectrices, une Bonne Année remplie de la paix du Seigneur!



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski



La paix du cœur est au cœur de la paix

Quelles sont les valeurs communes qui peuvent être à l'origine de la paix dans une société?

On a souvent mis en exergue la vertu de **tolérance**. L'ONU lui a déjà consacré une année internationale. Il est vrai que si les individus et les peuples se toléraient mieux, plusieurs conflits seraient évités.

Mais, sous prétexte de tolérance, des gens peuvent fort bien justifier leur indifférence : « *Tu penses ou tu fais ce que tu veux, pourvu que tu ne me déranges pas !* » C'est pourquoi, dans l'échelle des valeurs sociales, la tolérance me semble représenter un minimum.

À un niveau plus élevé, la **recherche de dialogue** s'avère un important facteur de paix. Elle est une attitude particulièrement souhaitable dans une société pluraliste. Or, quand il est bien compris, le pluralisme ne doit pas nécessairement aboutir à un plus petit commun dénominateur. Il n'équivaut pas à une réduction au silence, ni celui d'une minorité, ni celui d'une majorité. Il permet plutôt l'affirmation de ses convictions et de ses valeurs, dans le respect de celles des autres. S'ouvre alors l'occasion d'un dialogue.

Or tout dialogue suppose d'abord une authentique capacité d'écoute mutuelle afin de bien saisir les convictions et les valeurs de l'autre. Bien vécu, il en résulte un enrichissement réciproque.

Plus haut encore dans l'échelle des valeurs communes, on pourrait situer la recherche active de la **justice** et du **droit**. Ainsi une société de droit accordera une attention particulière aux personnes qui sont sans voix, sans pouvoir, sans biens fondamentaux. Elle valorisera la dignité de chaque être humain.

Mais une société où chacun ne se préoccupe que de ses droits mène, tôt ou tard, à un égoïsme collectif que l'État tente de gérer le moins mal possible. Un jour, Soljenitsyne disait, en substance : « *J'ai vécu autrefois dans une société qui n'était pas une société de droit (la Russie du rideau de fer); elle a conduit à des abominations. Je suis présentement dans une société où chacun s'accroche à son droit (les États-Unis); elle est indigne de l'être humain.* »

Comment fonder une société où il fait bon vivre, sans altruisme et sans un certain sens de la gratuité? À cet égard, la vertu de **charité** n'a pas son pareil. Or, aucun gouvernement ne peut commander de nous aimer les uns les autres. Seule une religion peut le faire. Certains, il est vrai, ont tenté d'instrumentaliser la religion pour des fins politiques ou terroristes. Mais, à Assise, les responsables des grandes religions ont affirmé unanimement que toute violence est contraire à l'esprit des religions. Quelqu'un a plutôt dit : « *Au cœur de la paix, il y a la paix du cœur.* » Et le cœur est le premier lieu de la religion.

Jean-Paul II affirmait : « *Seule une humanité dans laquelle règne la civilisation de l'amour pourra jouir d'une paix authentique et durable.* » Paix du cœur, civilisation de l'amour : un horizon et un projet tout à fait appropriés au début d'une nouvelle année.

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet

Janvier 2007

- 15 Réunion d'équipe
- 20-21 VISITE PASTORALE (Price – Padoue – St-Octave – Métis-sur-Mer)
- 27-28 VISITE PASTORALE – secteur *Notre-Dame - Cabano* (RÉGION TÉMISCOUATA)
- 29 Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)
- 30 Réunion d'équipe
- 31 Table des services

Février 2007

- 2-4 Conseil autochtone-CECC (Ottawa)
- 6 Journée professionnelle des prêtres
- 7 Conférence (Association des retraités de l'enseignement)
- 10-11 VISITE PASTORALE – secteur *Des Montagnes et des Lacs* (RÉGION TÉMISCOUATA)
- 12 Réunion d'équipe
- 13-14 Commission des affaires sociales – CECC (Ottawa)



Wendy Paradis, directrice

RIEN NE SERT DE COURIR, IL FAUT PARTIR À TEMPS

Quelle belle invitation en ce début d'année. Voici une proposition remplie de sagesse de Jean de la Fontaine tirée de la fable « *Le Lièvre et la Tortue* ». Peut-être pourrions-nous en faire une résolution en cette nouvelle année.

Lorsque je pose un regard sur l'Église diocésaine, je constate que depuis les cinq dernières années, nous avons dû nous adapter rapidement et parfois même courir pour répondre à de nombreux changements. Les regroupements de paroisses se sont multipliés alors que les ressources humaines et financières se sont divisées. Il semble que nous serons, dans les années à venir, appelés à développer davantage notre capacité d'adaptation. Dans un contexte de changements, nous devons savoir partir à temps pour éviter de courir.



Je ne veux pas être un prophète de malheur en ce début d'année, mais je crois qu'il est important d'être réalistes afin de mieux répondre aux situations nouvelles. Notre Chantier diocésain en est un exemple, son organisation pastorale nous habilite à faire face à l'avenir. Elle vise à une plus grande prise en charge avec un dynamisme où tous et toutes ont une place.

Pour nous aujourd'hui, que signifie donc « partir à temps » ?

Partir à temps, c'est regarder notre communauté et décider avec ses membres de son avenir avant que l'avenir ne décide pour elle.

Partir à temps, c'est assurer la vitalité de sa communauté en sollicitant ses membres pour différents services : responsables de volets, délégués pastoraux, catéchètes, comités de liturgie, ADACE, présidence laïque des funérailles, membres de la chorale, marguillères et marguilliers...

Partir à temps, c'est aussi participer aux différentes formations proposées afin d'être mieux outillés et pour ainsi devenir des acteurs et des actrices dans les changements à venir.

Partir à temps, c'est s'asseoir pour faire la relecture des expériences pastorales et se réjouir des petits pas accomplis et assurer les prochains.

Partir à temps, c'est surtout « *Puier sans cesse aux sources de notre vie chrétienne* » (*Pour un avenir qui nous tient à cœur... Un nouveau départ! Première orientation*) pour être de plus en plus Ensemble au service de la vie, Ensemble au service de la Mission.

Bonne et Heureuse Année 2007!

CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL 2008

Depuis quelques mois, nous entendons souvent parler du Congrès eucharistique international qui se tiendra à Québec, du 15 au 22 juin 2008. Nous lisons de temps en temps des articles dans les journaux, les nouvelles télévisées y font également parfois mention. Cette annonce réveille bien des souvenirs dans notre mémoire, nous qui avons vécu dans le diocèse de Rimouski un congrès eucharistique diocésain et des congrès régionaux qui, dans les années 60, ont mobilisé bien des énergies. Reverrons-nous dans notre Église une activité pastorale que certains disent de chrétienté?

L'intention de tenir un Congrès eucharistique international à Québec en 2008 est apparue il y a quelques années. Les autorités de la ville de Québec ont décidé de souligner le quatrième centenaire de la fondation de leur ville au cours de l'année 2008, et elles ont demandé à M^{gr} Maurice Couture, alors archevêque de Québec, de prévoir un événement religieux majeur dans le cadre de ces fêtes. Il leur semblait tout à fait normal de faire mémoire de ce que la foi avait produit de bon et de grand chez nous, à commencer par les œuvres des fondateurs et des fondatrices de l'Église d'ici. L'idée de la tenue d'un Congrès eucharistique dans la ville de Québec a été retenue comme activité principale. Le secrétariat romain des Congrès eucharistiques internationaux a accueilli favorablement la suggestion et, en 2004, lors du dernier congrès eucharistique tenu au Mexique, Jean-Paul II a annoncé officiellement que le diocèse de Québec conviait les chrétiens du monde entier en 2008, à Québec.



Cet événement rassemblera environ dix à quinze mille personnes de tous les pays du monde. Pendant toute une semaine, les participants vivront des rassemblements populaires; des pasteurs et des théologiens proposeront des catéchèses pour approfondir le thème du congrès **'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde'**. La ville de Québec vivra des manifestations religieuses comme elle n'en a pas vu depuis fort longtemps.

Mais un petit nombre de chrétiens et de chrétiennes aura la chance de se déplacer et de passer toute une semaine à Québec. Il n'y a aucun doute cependant que nos réseaux de télévision diffuseront largement les principales activités du Congrès eucharistique. La couverture des activités des *Journées mondiales de la jeunesse* de Toronto a rejoint des millions de téléspectateurs qui ont participé d'une façon nouvelle aux activités de ces journées. Parions que la même chance nous sera donnée au prochain Congrès eucharistique. Il faut compter sur cette possibilité et nous préparer en conséquence à vivre le Congrès.

C'est dans cet esprit que le comité diocésain du Congrès eucharistique vous fait quelques suggestions facilement réalisables dans nos paroisses ou nos secteurs pastoraux. Le Congrès eucharistique est un événement de foi qui se prépare d'abord et avant tout dans la prière. La prière du Congrès eucharistique sera largement diffusée dans le diocèse à la fin de janvier 2007. Nous aurons bien des occasions de la réciter individuellement ou en communauté. Plusieurs paroisses ont pris la bonne habitude de vivre une heure sainte à l'occasion du premier vendredi du mois. Nous fournirons aux responsables paroissiaux des schémas pour aider les comités de liturgie à préparer cette activité pastorale. Nous serons invités à donner cette année une solennité particulière à la Fête-Dieu. Pour nous y préparer, des fiches d'animation seront données aux pasteurs pour qu'ils aident les fidèles à redécouvrir la richesse contenue dans la célébration eucharistique et le lien de l'eucharistie avec la vie chrétienne.

Une dernière question : le Pape viendra-t-il à Québec à cette occasion ? Nous saurons en mars prochain s'il sera avec nous pour présider la messe de clôture

Raynald Brillant, ptre



Charles Lacroix

Formation à la vie chrétienne

Un patrimoine spirituel à transmettre

« Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, (...) d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus. » (Lc 1, 1-4)



Celui qui a cette belle plume est l'évangéliste Luc. Il n'a pas connu Jésus, mais il a reçu la solidité du témoignage de foi des apôtres. D'une manière éloquente, il nous fait comprendre la tendresse infinie du Christ à travers son écrit rempli de la joie de l'Esprit. Il a voulu former sa communauté qui était jeune dans la foi et pour lui le texte évangélique en était le moyen. Il désirait aider ses lecteurs à mettre des mots sur leur expérience de foi au Christ vivant. Il a veillé à ce que Théophile (qui signifie « ami de Dieu »), qui nous représente tous, puisse croître dans sa foi, autant dans sa dimension intellectuelle que spirituelle.

En cette nouvelle année liturgique, l'année C, l'évangile de Luc nous est offert à chaque dimanche. L'introduction que l'on pourra entendre le 21 janvier peut inspirer celles et ceux qui travaillent à la formation à la vie chrétienne. Que ce soit les jeunes ou les adultes en démarche catéchuménale, ils ont besoin de témoins qui les guident dans la compréhension du message chrétien. Pour que le cœur se tourne vers Dieu et puisse accueillir le don de la foi, l'esprit a besoin d'être éclairé par des connaissances et par des réponses claires aux questions qu'il se pose. Un bon nombre de catéchètes ont cette soif d'une formation adaptée aux exigences de leur mission. Ces hommes et ces femmes ont à cœur de transmettre aux enfants un patrimoine spirituel sans prix que nous ont légué les générations qui nous ont précédés.



Je considère que c'est admirable l'énergie déployée par les catéchètes à préparer leur intervention auprès des jeunes. Plusieurs se donnent des temps de formation par de la lecture et par des sessions offertes au diocèse. Nos communautés chrétiennes sont entre bonnes mains, mais souhaitons en cette nouvelle année que nos équipes de témoins seront solidifiées par de nouvelles personnes qui viendront travailler à la vigne du Seigneur. Que l'Esprit, qui a si bien inspiré notre ami Luc, puisse cette année nous enflammer d'ardeur pour l'annonce d'une Parole qui donne sens à la vie.



Denis Lévesque
Responsable diocésain

En 2007... « Tiens-toé ben, j'arrive! »

« *Tiens-toé ben, tiens-toé ben, tiens-toé ben, ben, ben! J'arrive!* » Une façon comme une autre de vous annoncer, qu'en ce début d'année 2007, le responsable diocésain du Service de la *Présence de l'Église dans le milieu* fera une grande tournée des régions pastorales pour y rencontrer particulièrement les responsables locaux de ce service d'Église.

En novembre dernier, les membres du Conseil diocésain de la *Présence de l'Église dans le milieu* ont donné leur aval à différents projets qui leur furent proposés. À cet effet, j'aimerais profiter de l'occasion en ce début d'année pour vous en livrer quelques aspects, tout en vous invitant à vous y engager :

Dans le domaine de la pastorale sociale, l'accent sera mis sur la lutte contre l'appauvrissement en concertation et en collaboration avec les organismes communautaires. Il sera également question des dossiers concernant la crise forestière ainsi que la filière éolienne, deux réalités nettement marquantes de la région du Bas-St-Laurent. De plus, en collaboration avec l'*Institut de pastorale*, vous sera offert un microprogramme de formation sur le discours social de l'Église. En somme, un VOIR – JUGER – AGIR sur l'actualité locale et régionale qui se veut un passage « **de la parole aux actes** » pour toutes celles et tous ceux intéressés à actualiser davantage leur Foi et leur engagement pour la Justice et la dignité de la personne.

Dans le domaine de la pastorale du mariage et de la famille, Carmelle Labbé et Claudine Côté continueront à proposer des sessions et des accompagnements dans le cadre des préparations au mariage avec l'équipe des animatrices et animateurs. Dans un autre ordre d'idées, on cherchera à voir comment, dans les différentes municipalités, se concrétise leur politique familiale.

Dans le domaine de la pastorale jeunesse, avec un comité piloté par Sr. Annie Leclerc, les énergies sont et seront mises en collaboration sur l'avènement du Carrefour-Pasto Jeunesse qui aura lieu le 31 mars prochain à Rimouski. Les jeunes auront entre autres l'occasion de dire ce qu'ils attendent de leur Église diocésaine et comment ils tiennent à s'y engager.

Dans le domaine de la pastorale missionnaire, le Fr. Normand Paradis continuera d'assurer, entre autres, les liens nécessaires avec nos missionnaires un peu partout dans le monde.

Le Service de la *Présence de l'Église dans le milieu* poursuivra sa collaboration avec l'organisme « *Développement et Paix* » dans toutes ses activités. Soulignons que « *Développement et Paix* » fête cette année son 40^e Anniversaire de fondation. Il y aura pour l'occasion une grande fête le 2 juin prochain à l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal.

Enfin, dans le domaine de la pastorale des aînés, le Service de la *Présence de l'Église dans le milieu* entamera la mise sur pied de projets pour valoriser l'implication active des personnes du 3^e Âge dans la société. Il sera également question de mettre en place des équipes de visiteurs bénévoles auprès des personnes seules ou malades.

Comme vous pouvez le constater, il y en a pour tous les goûts. Il s'agit simplement que nous passions « **de la parole aux actes** » en ce début d'année 2007. C'est ce que je vous souhaite! Une année 2007 faite de petits gestes de solidarité et d'engagement au nom de l'Évangile de Jésus Christ pour plus de Justice et de Paix dans nos milieux respectifs.





LITANIES POUR LA PAIX

**Au premier de l'An,
Journée mondiale de la paix,
nous avons célébré en Église
la fête liturgique
de la maternité divine
de Marie.**

**Cette litanie
de la poétesse allemande
Gertrud von Lefort (1876-1971),
tirée de ses *Hymnes à l'Église*,
nous invite à passer par Marie
pour demander à son fils.
Jésus, le Christ,
le don de la paix.**

Prions pour la paix de notre Terre,
car la paix de la Terre est malade à mourir.
Aide-la, douce Vierge Marie, aide-nous à dire:
qu'à notre pauvre monde soit la paix.

Toi qui fus saluée par l'Esprit de la paix,
obtiens-nous, par ton Fils, la paix.
Toi qui reçus en toi le Verbe de la paix,
obtiens-nous, par ton Fils, la paix.
Toi qui donnas enfin le saint Enfant de paix,
obtiens-nous, par ton Fils, la paix.

Astre clément dans les nuits sauvages des peuples,
nous désirons la paix.
Colombe de douceur chez les vautours des
peuples,
nous aspirons à la paix.
Rameau d'olivier qui croît dans les forêts
desséchées de leurs cœurs,
nous languissons après la paix.

Pour que les prisonniers soient enfin délivrés,
pour que les exilés retrouvent leur patrie,
pour que toutes les plaies soient enfin refermées,
obtiens-nous, par ton Fils, la paix.

Pour l'angoisse des humains,
nous te demandons la paix.
Pour les petits enfants dormant dans leur berceau,
nous te demandons la paix.
Pour les vieillards qui veulent tant mourir chez eux,
nous te demandons la paix.

Toi, la mère des sans-appui,
toi, l'ennemie des cœurs de pierre,
brillante Étoile dans les nuits du désarroi,
Nous te demandons, par ton Fils, la paix.

GUERRE OU PAIX EN AFGHANISTAN?

NDLR : C'est sous ce titre que l'*Institut de pastorale* présentait le 3 décembre dernier à la salle Raoul-Roy de l'église Saint-Pie X à Rimouski son *Panel dominical d'Avent 2006*. Pour débattre de la question, l'*Institut* avait invité M^{me} Solange CHAREST, députée de Rimouski à l'Assemblée nationale du Québec, M. Jean-François FORTIN, maire de Sainte-Flavie et professeur de sciences politiques au Cégep de Rimouski, et M. Denis LEVESQUE, résidant de Sainte-Luce et responsable du Service diocésain *Présence de l'Église dans le milieu*. C'est suite à ce débat que ce dossier a été préparé. Bonne lecture!

LA QUESTION DE DÉPART

On a tous en mémoire la Première Guerre mondiale (1914-1918) qui a coûté la vie à plus de 60 000 Canadiens. Ce devait être la dernière, la « *dernière des dernières* ». Mais il y en eut d'autres. Une vingtaine d'années plus tard, le Canada s'engageait dans la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945) où plus de 40 000 Canadiens encore perdirent la vie. Une troisième devait suivre entre 1950 et 1953 : la guerre de Corée où 300 Canadiens sont tombés.

Aujourd'hui, le Canada est en Afghanistan. **Pourquoi?** Nos militaires y sont depuis quelques années, d'abord sous casques bleus, maintenant sous casques verts. **Pourquoi?** Pour y assurer la paix ou pour y faire la guerre? **Pourquoi** donc sommes-nous aujourd'hui en Afghanistan?

Les affrontements des derniers mois ont occasionné à ce jour le rapatriement de plus de 40 dépouilles de soldats canadiens. Mais le jour n'est plus très loin où de là-bas on ramènera, drapée dans l'unifolié, la dépouille d'autres jeunes canadiens, parmi lesquels se retrouveront sans doute de nos proches, partis de Valcartier au Québec.

LE PAYS AFGHAN

L'Afghanistan est un pays d'Asie centrale, borné au nord par trois pays de l'ex-Union soviétique, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan, ceinturé

d'est en ouest par la Chine, le Pakistan et l'Iran. Le pays s'étend sur 647 500 km². Sa population est de 31 millions d'habitants. C'est un peu plus que la population du Canada.



L'Afghanistan est un des pays les plus pauvres de la planète, aujourd'hui dévasté après des années de guerre. C'est un pays de montagnes et de vallées, plutôt arides et peu fertiles. Au pied des massifs, dans les vallées, se sont développées des cultures céréalières et fruitières. Mais on y cultive surtout le pavot dont on tire l'opium et l'héroïne. En 2004, le pays en est même redevenu le premier producteur mondial. En montagne, les nomades s'adonnent surtout à l'élevage du mouton.

C'est dans les plaines que se sont développées les principales villes du pays dont **Kaboul**, la capitale. C'est aussi la ville la plus peuplée avec ses 1 424 000 habitants. Plus au sud, se trouve **Kandahar**. Nos militaires canadiens ne sont pas très loin. C'est une ville importante ; on y compte plus de 200 000 habitants.

HISTOIRE MOUVEMENTÉE



L'Afghanistan est une ancienne colonie britannique, indépendante depuis 1919. Son histoire est très mouvementée. Sa dernière période de stabilité remonte aux années 30 et s'étend sur quarante ans. En 1933, le roi **Nadir Chah** est assassiné ; son fils **Zaher** lui succède. Le pays accède alors à la démocratie. En 1973, premier coup d'État, avec l'appui militaire soviétique : **Daoud Khan** renverse le roi, qui est son cousin. On instaure la république.

1978-1992. Cinq ans plus tard, nouveau coup d'État avec l'appui toujours de l'URSS. **Daoud Khan** est assassiné, avec plusieurs membres de sa famille. Un nouveau gouvernement se met en place avec le soutien de l'Union soviétique, qui va intervenir massivement à partir de 1980 pour reprendre le contrôle des zones rebelles du sud-est du pays, principalement. Autour de Kaboul, un groupe d'Afghans résiste qui, dès 1979, fomenta un nouveau coup d'État. C'est le début de la Première guerre d'Afghanistan. **Babrak Karmal** en devient le président. En 1986, **Mohammad Najibollah** lui succède. Mais celui-ci ne pourra compter que sur une aide mitigée de l'URSS, qui finalement décide de quitter le pays en 1989. Trois ans plus tard, après la démission de **Mohammad Najibollah** et la prise de Kaboul par les moudjahidin, le régime finit par tomber.

1992-1996. Un nouveau gouvernement, issu de la résistance, prend donc le pouvoir en 1992, mais il y a des dissidences internes. Ce sera bientôt la guerre civile. En 1994,

débute l'offensive des Talibans, qui sont des *étudiants en théologie islamiste*. Soutenus par l'armée pakistanaise, ils conquièrent l'essentiel du pays. Durant l'été 1996, **Oussama Ben Laden**, qui fuit l'Arabie saoudite après un séjour de deux ans au Soudan, revient en Afghanistan et diffuse une déclaration de *djihad* contre les Américains.

1996-2001. Le 27 septembre 1996, les Talibans s'emparent du pouvoir et imposent un islamisme radical, basé sur une stricte application de la *charia*. En 2001, après les attentats du 11 septembre contre le World Trade Center à New York, les États-Unis déclenchent une nouvelle guerre dans ce pays. En deux mois, le pouvoir taliban s'écroule. Puis, après quelques mois de transition, **Hamid Karzaï** est désigné par les États-Unis pour diriger un gouvernement intérimaire.

2002-2006. À l'été de 2002, la situation semble stable dans le pays même si on peut se sentir partout insécure, non seulement dans les régions qui échappent au contrôle du gouvernement mais aussi à cause des attentats dans les zones que contrôlent les armées américaines ou occidentales et l'armée afghane. Dans la région de **Kandahar** justement, le 5 septembre 2002, le président **Hamid Karzaï** échappe à un attentat.

En 2003, l'OTAN prend le commandement de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) à laquelle participent 37 pays dont le Canada. Cette Force internationale s'emploie à étendre l'autorité du pouvoir central et à faciliter la reconstruction du pays. Au 7 décembre 2004, 10 000 hommes de la FIAS se trouvent en Afghanistan, en plus des 20 000 soldats américains toujours présents. Cette coalition, décidée par l'ONU, aura permis l'installation dans le pays de structures pré-démocratiques.

À partir de 2005, la situation s'aggrave. Les Talibans s'infiltrèrent dans certaines régions du pays. En août 2006, l'OTAN lance une offensive à l'ouest de Kandahar, l'*opération Méduse*. Mais après la perte d'un avion de surveillance avec 14 militaires et plusieurs morts au sol notamment par des *tirs amis*,

GAUDIUM ET SPES

« La paix dont nous parlons ne peut s'obtenir sur terre sans la sauvegarde du bien des personnes ni sans la libre et confiante communication entre les hommes des richesses de leur esprit et de leurs facultés créatrices. La ferme volonté de respecter les autres hommes et les autres peuples ainsi que leur dignité, la pratique assidue de la fraternité sont absolument indispensables à la construction de la paix. Ainsi la paix est-elle aussi le fruit de l'amour qui va bien au-delà de ce que la justice peut apporter » .

(Vatican II, *Constitution L'Église dans le monde de ce temps*, 78,2)

GAUDIUM ET SPES

« La paix terrestre qui naît de l'amour du prochain est elle-même image et effet de la paix du Christ qui vient de Dieu le Père. Car le Fils incarné en personne, prince de la paix, a réconcilié tous les hommes avec Dieu par sa croix, rétablissant l'unité de tous en un seul peuple et un seul corps. Il a tué la haine dans sa propre chair et, après le triomphe de sa Résurrection, Il a répandu l'Esprit de charité dans le cœur des hommes ».

(Vatican II, *Constitution L'Église dans le monde de ce temps*, 78,3)

son commandant réclame des renforts. Le Canada mobilise ses troupes. Au cours des dix premiers mois de 2006, la guérilla et les combats auront fait plus de 3000 morts.

LE CANADA EN AFGHANISTAN

Pourquoi donc le Canada se retrouve-t-il aujourd'hui en Afghanistan ? Sans doute parce qu'un jour il a refusé d'aller en Irak à l'invitation du président des États-Unis, **George W. Bush**. Discrètement, en acceptant d'envoyer des troupes en Afghanistan, le Canada aura permis aux États-Unis de retirer les siennes, pour les concentrer sur l'Irak. Le Canada s'est depuis engagé à demeurer là-bas jusqu'en 2009, mais selon ce qu'avancent plusieurs experts militaires, il serait plus réaliste de penser que nous serons encore là en 2012...

* * *

UN TÉMOIGNAGE

Invité à participer au débat du 3 décembre, M. **Denis Lévesque** est intervenu pour livrer un témoignage. Lui-même est issu d'une famille de militaires.



Ses deux grands-oncles ont été de la Première Guerre Mondiale. Son père fut de la Seconde. Il était commandant des Fusiliers du Saint-Laurent à Rivière-du-Loup. Son frère est officier enquêteur pour les Nations-Unies, en poste à Damas en Syrie. Trois de ses sœurs sont dans les Forces armées, deux dans l'aviation, l'autre dans la marine. Lui-même fut officier du 12^e Régiment blindé à Trois-Rivières. Il a un fils, Guillaume, qui a 25 ans et qui est par choix membre du Royal 22^e Régiment d'infanterie. Il se prépare à partir...

Dans son témoignage, M. Lévesque a fait part de ses inquiétudes vis-à-vis le choix qu'a fait son fils de servir ainsi. Il pense aux séquelles psychologiques et/ou physiques que pourraient laisser sur lui des opérations militaires aussi intensives que celles de **Kandahar**. Il a su enfin exprimer son espérance : qu'il puisse retrouver son fils grandi, surtout pas détruit intérieurement. Il souhaite enfin qu'à travers cette expérience, il puisse découvrir le sens de la vie, qu'il puisse aussi trouver un sens à sa vie.

D
a
s
i
e
r
..br/>..

SE RETIRER D'AFGHANISTAN ? OUI, MAIS AVEC HONNEUR

Le **Panel dominical d'Avent 2006** de l'*Institut de pastorale* aura permis à plusieurs de mieux saisir que si le Canada se retrouve aujourd'hui en Afghanistan, c'est pour y faire la guerre aux Talibans certes, mais c'est aussi pour y instaurer la paix, pour reconstruire ce pays dévasté. Si on est là, c'est pour y faire et la guerre et la paix, tout en même temps. Et c'est parce qu'on se doit d'être solidaire des autres forces en présence. Une question cependant demeure : pourquoi faut-il que nous mourions au sud si on peut survivre au nord ?



Le visage de la paix
de Pablo Picasso

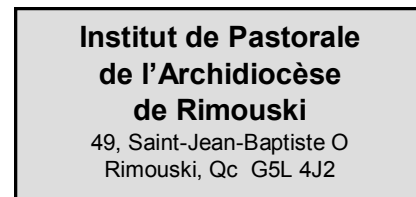
C'est en feuilletant LA PRESSE, le mercredi 6 décembre, que je pense avoir trouvé réponse à cette question. Le titre d'un article d'abord avait retenu mon attention : *Afghanistan. Le Canada cherche une porte de sortie*. L'article est repris du *Toronto Star*. « *Le Canada songe à sortir de l'Afghanistan, ou du moins à se retirer des zones de combat dans le sud du pays* », écrit **Thomas Walkom**. Puis, il rappelle qu'aux derniers jours de novembre le premier ministre du Canada s'est rendu en Lettonie participer à une réunion de l'OTAN où il comptait bien réclamer de l'aide de tous les pays amis. Mais il ne l'a pas obtenue. L'auteur de l'article concluait donc que le gouvernement canadien disposait maintenant d'une bonne excuse pour changer son fusil d'épaule. Il pourrait dire, au moment politique qui conviendra, que le Canada a payé le prix en sang et que c'est au tour de quelqu'un d'autre maintenant de se sacrifier.

Dans l'esprit de l'auteur, cela ne veut pas dire qu'il faut nécessairement rapatrier les troupes canadiennes. Les sondages démontrent bien en effet que si les Canadiens s'opposent à ce que leurs soldats se fassent tuer là-bas, ils ne s'opposent pas à ce qu'ils participent à la reconstruction du pays. « *L'approche qui permettrait à M. Harper (et au Canada tout entier) de sauver la face pour résoudre cette quadrature du cercle, conclut Thomas Walkom, serait d'insister discrètement auprès de l'OTAN pour que l'organisation confie des tâches moins dangereuses aux forces canadiennes* ». Cela semble aussi l'option que préfère le nouveau chef de l'opposition. Celui-ci déclarait au début de décembre, quelques heures seulement après son élection à la tête de son parti, que s'il devenait premier ministre du Canada, il serait en quête d'une façon de se retirer avec honneur, au moins des zones les plus dangereuses du sud de l'Afghanistan. À défaut, on pourrait peut-être chercher ensemble un meilleur équilibre entre les aspects humanitaires et militaires de cette mission hautement périlleuse.

René DesRosiers, directeur
Institut de pastorale

LA PAIX DANS LE MONDE

La paix dans le monde, qui est requise pour le respect et le développement de la vie humaine, n'est pas simplement l'absence de la guerre ou l'équilibre de forces opposées ; elle est « tranquillité de l'ordre » (saint Augustin), « fruit de la justice » (Is 32,17) et effet de la charité. La paix terrestre est image de la paix du Christ. (Compendium du Catéchisme de l'Église catholique, #481).



Visites pastorales et confirmations

Janvier

13-14	Visite pastorale – secteur Des Grands Vents	MATANE
20-21	Visite pastorale – Price, Padoue, St-Octave, Métis-sur-Mer	LA MITIS
27-28	Visite pastorale – secteur Notre-Dame – Cabano	TÉMISCOUATA

Février

10-11	Visite pastorale – secteur Des Montagnes et des Lacs	TÉMISCOUATA
17-18	CDP + Visite pastorale – secteur Matane	MATANE
24-25	Visite pastorale – secteur Les Érables	TÉMISCOUATA

Mars

10-11	Visite pastorale – secteur L'Avenir	VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
17-18	Visite pastorale – secteur Rimouski	RIMOUSKI-NEIGETTE
24-25	Visite pastorale – secteur Rimouski	RIMOUSKI-NEIGETTE
31	Visite pastorale – secteur Rimouski	RIMOUSKI-NEIGETTE

Avril

1 ^{er}	Visite pastorale – secteur Rimouski	RIMOUSKI-NEIGETTE
14-15	Visite pastorale – secteur Avignon	VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
17	19 h 30 Confirmations à St-Robert	RIMOUSKI-NEIGETTE
18	19 h 30 Confirmations à Sainte-Odile	RIMOUSKI-NEIGETTE
21-22	CDP + Visite pastorale – secteur Le Jardin de la Vallée	VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
23	CPR + 19 h 30 Confirmations à Pointe-au-Père	RIMOUSKI-NEIGETTE
28-29	Visite pastorale – secteur Vents-et-Marées	LA MITIS
30	19 h 30 Confirmations à Les Hauteurs	LA MITIS

Mai

1 ^{er}	19 h 30 Confirmations à St-Gabriel	LA MITIS
2	19 h 30 Confirmations à Price	LA MITIS
3	19 h 30 Confirmations à Padoue + St-Octave + Métis-sur-Mer	LA MITIS
4	19 h 30 Confirmations – secteur Pic Champlain	RIMOUSKI-NEIGETTE
5-6	Visite pastorale – secteur Le Haut Pays	TÉMISCOUATA
7	19 h 30 Rencontre des enfants à St-Louis-du-Ha! Ha!	TÉMISCOUATA
8	19 h 30 Confirmations à St-Louis-du-Ha! Ha!	TÉMISCOUATA
9	19 h 30 Confirmations à Rivière-Trois-Pistoles	TROIS-PISTOLES
10	19 h 30 Confirmations – secteur des Montagnes et des Lacs	TÉMISCOUATA
12-13	Visite pastorale – secteur St-Jean-de-Dieu	TROIS-PISTOLES
15	19 h 30 Rencontre des enfants – secteur Terre à la Mer	TROIS-PISTOLES
16	19 h 30 Confirmations – secteur Terre à la Mer	TROIS-PISTOLES
18	19 h 30 Confirmations – secteur Souffle d'Azur	MATANE
19-20	Visite pastorale – secteur Souffle d'Azur	MATANE
21	19 h 30 Confirmations à N.-D.-de-Lourdes + St-Joseph-de-Lepage	LA MITIS
22	19 h 30 Confirmations à Ste-Angèle	LA MITIS
23	19 h 30 Confirmations à Ste-Flavie + Ste-Bernadette-Soubirous	LA MITIS
24	19 h 30 Confirmations à Lac-au-Saumon	VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
25	19 h 30 Confirmations à Causapscal	VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
27	10 h 30 Confirmations à la Cathédrale (catéchumènes)	RIMOUSKI-NEIGETTE
28	19 h 30 Confirmations – secteur Avignon	VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
29	19 h 00 Confirmations Les Méchins + Grosses-Roches + Les Capucins	MATANE
30	19 h 00 Confirmations à St-René + Ste-Paule + St-Luc	MATANE
31	19 h 00 Confirmations à St-Jérôme + St-Victor + Bon-Pasteur	MATANE

Juin

1 ^{er}	19 h 00 Confirmations à St-Rédempteur	MATANE
3	Visite pastorale – Ste-Jeanne-d'Arc-de-Matane	LA MITIS
	19 h 00 Confirmations à Ste-Jeanne-d'Arc + La Rédemption	LA MITIS
4-5	19 h 30 Confirmations – secteur Le Jardin de la Vallée	VALLÉE DE LA MATAPÉDIA
8	19 h 30 Confirmations à Ste-Félicité + St-Adelme + St-J.-de-Cherbourg	MATANE
9	19 h 00 Confirmations à St-Donat + Ste-Luce + N.-D. de la Paix + St-Anaclet	LA MITIS

LITURGIE

Quelques notes autour des rituels

Ayant participé l'automne dernier à Montréal à la rencontre annuelle des responsables diocésains de liturgie, je voudrais partager avec les habitués de cette chronique les informations que j'en ai rapportées. Elles concernent pour la plupart des projets de l'Office national de liturgie (ONL) ou de la Commission épiscopale de liturgie et des sacrements (CELS) de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ).

1 Traduction liturgique de la Bible

Nous disposons déjà d'une Traduction liturgique de la Bible (TLB) pour tous les passages qui sont lus ou proclamés dans les célébrations liturgiques. Actuellement, on est à compléter cette traduction pour l'ensemble de la Bible, en même temps qu'on procède à une révision de tous les textes déjà traduits qu'on retrouve dans tous les lectionnaires. Le travail est assez avancé. La consultation pour un premier vote des évêques s'est terminée le 15 septembre. Deux autres votes sont attendus dans les prochains mois. Ils seront pris lectionnaire par lectionnaire, ce qui pourrait être assez long.

2 Un nouveau Rituel du mariage

Une nouvelle édition française du *Rituel romain de la célébration du mariage* est apparue en France à l'automne 2005. On prépare actuellement l'édition canadienne, mais on accuse un léger retard qui s'explique par les difficultés rencontrées : des modifications dans la sélection des textes bibliques dont certains n'ont pas encore de traduction officielle et la compilation des nouvelles versions officielles de certains textes en d'autres langues qu'on retrouve dans l'édition canadienne. Quand tout sera prêt, on demandera la *recognitio* (reconnaissance ou approbation) romaine. Mais il faut s'attendre à ce que la réponse puisse tarder et que le texte soumis puisse faire quelques aller-retour.

3 Nouveau Guide liturgique du rituel du mariage

On a voulu profiter de l'édition d'un nouveau *Rituel du mariage* pour réviser et adapter le *Guide liturgique du rituel du mariage* préparé en 2001. On doit y mettre beaucoup de temps, puisqu'il s'agit d'un remaniement en profondeur. Cette année, en 2006-2007, différents rédacteurs seront sollicités. Le nouvel ouvrage sera donc un collectif. Encore ici, on ne peut penser que la publication soit pour demain. Enfin, lorsque tout le travail sera complété et que les deux outils – le *Rituel* et le *Guide* – seront publiés, la Commission épiscopale de la liturgie et des sacrements (CELS) souhaite qu'une session de formation puisse être offerte aux intervenantes et intervenants diocésains dans le domaine.

4 Un nouveau Rituel des funérailles

Avant la mise en chantier du nouveau *Rituel du mariage* et de son *Guide*, la préparation d'un nouveau *Rituel des funérailles* avait été complétée. Envoyé à Rome, celui-ci est depuis déjà plusieurs mois en attente d'une approbation ou reconnaissance romaine qui tarde à venir.

5 Rituel de l'exorcisme et prières de supplication

Le 7 septembre 2005, Rome accordait la *recognitio* à un *Rituel de l'exorcisme et prières de supplication* qui avait été préparé pour les diocèses du Canada. C'est un ouvrage qui ne connaîtra qu'une diffusion restreinte. Les évêques de la CELS avaient souhaité que cette publication soit marquée par une session de formation portant sur le rituel et la pastorale de l'exorcisme. Cette session a donc eu lieu à Montréal les 9 et 10 novembre, animée par M^{gr} **Tony Anatrella**, psychanalyste de renom. C'est lui qui a rédigé la section du *Guide pastoral de l'exorcisme* consacrée au discernement psychologique.

René DesRosiers
Service Vie des communautés
Section Liturgie

De la lignée de Syméon et d'Anne, artisans de paix

Ce numéro sur le thème de la paix me suggère de présenter deux figures bibliques dont l'existence laisse transparaître une paix intérieure profonde : Syméon et Anne. C'est lors de la présentation de Jésus au temple que Luc, alors qu'il ignore totalement la présence du prêtre, mentionne l'intervention de ces deux vieillards (Lc 2, 22-39). Qui sont-ils ?



Syméon dont le nom signifie « *Dieu a entendu* » est présenté comme un juif pieux habité par l'Esprit Saint. C'est l'Esprit d'ailleurs qui lui avait fait savoir qu'il ne connaîtrait pas la mort sans avoir vu le Messie (2, 26). C'est encore l'Esprit qui le pousse à aller au temple au moment où Marie et Joseph s'y rendent pour y présenter leur premier-né. Syméon attendait la consolation d'Israël. Rappelons-nous que cette consolation annoncée par le prophète Isaïe devait se réaliser au cœur de Jérusalem (Is 40, 1-2). Syméon a toutes les allures du sage et du prophète représentant ainsi ces deux courants bibliques du Premier Testament en attente de l'intervention de Dieu.

En voyant l'enfant, Syméon le prend dans ses bras (2, 28). Le terme utilisé est très évocateur. Il exprime l'accueil chaleureux – le bras courbé – . Dans l'évangile de Luc, le verbe « prendre » revient en 8, 13 au sujet de l'accueil de la Parole et en 18,17 concernant l'accueil du Royaume de Dieu. En Jésus, Syméon accueille donc la réalisation du projet de Dieu que lui et tant d'autres de son peuple ont attendu avec patience. Pas étonnant qu'il bénit Dieu en ces termes : *Maître, c'est en paix, comme tu l'as dit, que tu renvoies ton serviteur* (2, 29). Ici, le mot « paix » est riche de tout son sens biblique. Il évoque l'harmonie de l'être humain avec lui-même, avec Dieu, avec les autres et avec la création. Même s'il perçoit que la mission du Messie s'exercera dans la souffrance (2, 34-35), Syméon vit dans la paix puisqu'il est certain que Dieu a rempli sa promesse et qu'il étendra son salut à l'humanité entière (2, 30-32). Comme Job, Syméon a vu le salut de Dieu (Jn 42, 5) et c'est en lui qu'il fonde sa paix. Existe-t-il un autre personnage de la lignée de Syméon dans l'évangile de Luc ? Oui, Joseph d'Arimatee, homme juste et bon, qui attendait le Règne de Dieu. C'est lui qui accueille le corps inanimé de Jésus (23, 50-53).

À la suite de Syméon, une femme de Dieu, la prophétesse Anne, nom qui signifie « grâce », accueille Jésus et parle de l'enfant à toutes les personnes qui attendaient la libération de Jérusalem. On peut croire que l'insistance mise par Luc sur l'âge d'Anne, quatre-vingt-quatre ans, évoque la fin de la période de l'attente d'Israël. En effet, ce chiffre symbolique correspond à la multiplication du chiffre sept par douze. Or le chiffre sept évoque la plénitude et douze fait référence au peuple d'Israël. Ce n'est pas par hasard que Luc mentionne l'appartenance d'Anne à la tribu d'Aser. Il veut attirer le regard du lecteur sur le peuple d'Israël. Par Anne, c'est le courant prophétique qui reconnaît en Jésus l'envoyé de Dieu, celui qui vient accomplir les promesses. Anne qui se tenait constamment en présence de Dieu est le modèle de la femme paisible.

Anne et Syméon font plus que remplir le rôle des deux témoins exigés par la Loi (Dt 19, 15). Ils sont proposés comme modèles de foi, de confiance, d'espérance, d'abandon à Dieu, de paix profonde. C'est en Jésus qu'ils trouvent la paix. Ils authentifient devant le peuple que Jésus est le Messie attendu. Par ces deux personnages, Luc situe Jésus dans la lignée des sages et des prophètes qui ont annoncé les promesses de Dieu. En Jésus, nous sommes rattachés à ces grands témoins de la foi. Comme eux, nous sommes invités à trouver et à accueillir en Jésus la paix du Dieu fidèle.

Jérôme

C'est donc un service absolument gratuit qui est offert. Toute personne intéressée, qui habite surtout à l'ouest de notre diocèse et qui voudrait s'inscrire ou s'informer, n'a qu'à téléphoner aux numéros suivants : (418)860-3337 ou (418)867-4827. Il suffit de laisser un message et, dans les meilleurs délais, un ou une bénévole retournera votre appel.

- **AI APPRIS** que le P. **Gérard Pettipas** C.Ss.R., originaire de Halifax en Nouvelle-Écosse, avait été nommé archevêque de Grouard-McLennan, un diocèse situé dans le nord de l'Alberta. Il succède à M^{gr} **Arthé Guimond**, qui est originaire de Les Hauteurs (Saint-François-Xavier) dans notre diocèse. Cousin de feu l'abbé **Eugène Ruest**, celui-ci avait assumé la charge pastorale de ce diocèse durant les six dernières années. Il prend aujourd'hui sa retraite. Le diocèse de Grouard-McLennan compte un peu plus de 44 000 catholiques (c'est à peu près la population de Rimouski). Ces catholiques sont répartis dans 66 paroisses et missions, desservies par 7 prêtres séculiers, 19 prêtres religieux, 2 diacres permanents et 34 membres de communautés religieuses, masculines et féminines.

- **AI ÉTÉ SURPRIS** d'apprendre que ce qui était arrivé il y a trois ou quatre ans dans le diocèse de Saint-Jérôme venait de se reproduire dans le diocèse de Bathurst. Au Québec, on parlait alors de 300 enfants ; au Nouveau-Brunswick, de 150. Mais qu'est-il arrivé à ces enfants ? Leur baptême vient d'être déclaré invalide par les autorités diocésaines qui ont dû rappeler tous les parents pour que leurs enfants soient rebaptisés. Ce qui s'était produit entre 1998 et 2003, c'est qu'au moment de leur baptême, le père, plutôt que le prêtre qui baptisait, a versé l'eau sur la tête de l'enfant. Or, dans la tradition catholique romaine, c'est le prêtre ou celle ou celui qui

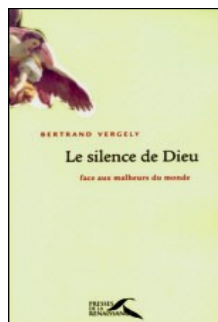
au baptême, qui doit verser l'eau sur la tête du baptisé. Personne d'autre. Mais jamais deux sans trois, dit-on souvent. Alors, si on vous offre de le faire, refusez. Tout simplement !

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

LES TROUVAILLES DE JACQUES

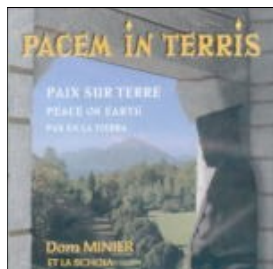
*J'ai dit à l'homme
 qui se tenait là, près de la
 clôture, au début de l'année :
 « Donnez-moi une lumière
 que je pourrai facilement suivre
 et qui me guidera
 dans l'inconnu. »
 Et il m'a répondu :
 « Va, là-bas, dans la noirceur,
 et plonge ta main dans celle
 de Dieu.
 Ce geste sera mieux pour toi
 que la lumière ne peut l'être,
 et il te guidera encore mieux
 qu'un chemin que tu connais déjà
 par cœur. »*

Minnie Louise Haskins



VERGELY, Bertrand :
Le silence de Dieu.
 Éd. Presses de la Renaissance, 2006,
 280 p., 38,25

Face aux malheurs du monde, comment Dieu - s'il existe - peut-il tolérer le mal régnant sur la terre? L'auteur présente une nouvelle perspective quant à la façon de voir cette situation du monde en regard de Dieu.



Dom MINIER :
Pacem in terris.
 Éd. St-Benoît-du-Lac, 2002, 17,95 \$
 Disque compact

Dom Minier et la schola nous présentent de très belles pièces grégoriennes.

Vous pouvez consulter notre site web:
www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone: 418-723-5004

par télécopieur: 418-723-9240
 ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

Marielle St-Laurent
Monique Parent
Micheline Ouellet

DISTINGUER SACREMENTS ET SACRAMENTAUX

NDLR. Voici un texte soumis à la direction de la revue par le P. **Wilfrid Desrosiers s.s.j.**, qui est aujourd'hui retraité à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski. Celui-ci traite essentiellement des sacramentaux qu'il distingue nettement des sacrements.

SACREMENTS

Les sacrements, signes sensibles et efficaces de la grâce, ont été institués par Jésus-Christ et confiés à l'Église. Ils sont au nombre de sept : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'onction des malades, l'ordre et le mariage. Ils affectent les étapes importantes de notre vie terrestre et donnent à notre existence de foi : naissance et croix, guérison et mission. L'eucharistie tient une place privilégiée ; elle est le sacrement des sacrements.

Parce qu'ils sont d'institution divine, les sacrements ne peuvent ni être inventés, ni être modifiés, ni être abolis par l'Église. L'affirmation des sept sacrements fait partie de la profession de foi catholique.

SACRAMENTAUX

Les sacramentaux, apparentés aux sacrements, sont institués par l'Église. Ils sont des signes sacrés par lesquels des effets surtout spirituels sont signifiés et obtenus par les prières de l'Église. Les sacramentaux accompagnent en quelque sorte les sacrements et nous disposent à les recevoir. (cf. *Nouveau Catéchisme*, #1668)

Après Vatican II, certaines églises ont connu un ménage qui a surpris certains dévots du culte des saints. Un bon nombre de statues ont été remisées au grenier ; d'autres ont même pris le chemin du dépotoir. On a voulu remédier à des abus quand on venait s'agenouiller devant une statue, oubliant le maître de la maison, Jésus-Christ présent dans le tabernacle. Pour les rigoristes, il fallait faire dis-

paraître une apparente idolâtrie.

Parmi les sacramentaux, il y en a deux qui ont gardé leur place d'honneur : l'eau bénite à l'entrée de nos églises et le signe de la croix qui accompagne chacun des sept sacrements conférés « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* ».

On demandait un jour à un jeune de huit ans de foi protestante qui circulait derrière ses parents dans un parc s'il pouvait faire le signe de la croix. « *Oh non!* de répondre le gamin, *je ne fais pas cela, c'est la simagrée des catholiques* ». Pourtant, aujourd'hui, la grande majorité des jeunes catholiques qui sont au secondaire ne savent pas ou ne savent plus reproduire le signe du chrétien qui les a marqués au jour de leur baptême « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* ».

Les sacramentaux les plus populaires qu'on retrouve surtout dans les lieux de pèlerinage sont les crucifix, les statuettes, les images, les médailles... Ils doivent être bénis par un prêtre pour recevoir les avantages spirituels qu'accorde l'Église. La médaille dite miraculeuse donnée par la Vierge à sainte Catherine Labouré en 1830 à Paris demeure certes la plus en demande, encore aujourd'hui.

* * *

Enfin, faudrait-il parler aussi des para-sacramentaux qui ne sont pas reconnus par le Siège Apostolique (Can. 1167) et parmi lesquelles se retrouvent l'eau de Sainte-Anne et l'huile de Saint-Joseph...

Gardons donc une foi simple et une piété confiante dans l'usage qu'on fait des sacramentaux et des para-sacramentaux. Disons merci à l'Église pour sa bonté unique envers ses fidèles.



ABBÉ ALBERT ROY

(1935-2006)



À l'âge de 71 ans et deux mois, l'abbé Albert Roy est décédé le jeudi 23 novembre 2006 à l'Hôpital l'Enfant-Jésus de Québec, où il avait été conduit d'urgence la veille, après avoir été terrassé par une violente hémorragie cérébrale, alors qu'il se trouvait en visite à Rivière-du-Loup. En la cathédrale de Rimouski, le lundi 27 novembre, Mgr Bertrand Blanchet a présidé la concélébration des funérailles à laquelle prenaient part Mgr Gilles Ouellet, archevêque émérite de Rimouski, et plusieurs prêtres du diocèse. La dépouille mortelle a ensuite été transportée au cimetière paroissial de Saint-Arsène pour y être inhumée. L'abbé Roy était le frère d'Antoinette (Léonard Bérubé), Philippe (Rachel Thériault), Arsène (feu Rita Boucher), Rita (feu Gérard Lafrance), Laurette, Gabrielle (sœur de Notre-Dame du Saint-Rosaire), Roland (Rolande Bérubé) et feu Thomas Roy (feu Marie-Louise Lafrance). Il laisse également dans le deuil ses neveux, ses nièces, plusieurs amis et ses confrères prêtres de l'archidiocèse de Rimouski.

Né le 13 septembre 1935 à Saint-Arsène, il est le fils de feu Ludger Roy, cultivateur, et de feu Marie-Ange St-Pierre. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1949-1957) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1957-1961) où il obtient un baccalauréat en théologie. Il est ordonné prêtre le 2 juillet 1961 à l'occasion du Congrès eucharistique régional de Trois-Pistoles par Mgr Charles-Eugène Parent.

Albert Roy est d'abord régent et professeur au Séminaire de Rimouski (1961-1963), puis devient vicaire et professeur de catéchèse à Sayabec (1963-1965), vicaire (1965-1968) et vicaire économe à Cabano (septembre-octobre 1967), professeur (1965-1968) et aumônier (1967-1968) à l'École de métiers de Cabano, vicaire à Saint-Jean-de-Dieu et aumônier à la Commission scolaire régionale du Grand-Portage pour l'école de l'endroit (1968-1972), animateur de pastorale à la polyvalente de Dégelis (1972-1975), curé d'Auclair (1973-1975). Il est ensuite curé à Rivière-Bleue (1975-1981), animateur de pastorale à l'école secondaire de Rivière-Bleue (1976-1977), président de la zone presbytérale de Notre-Dame-Rivière-Bleue (1976-1981), aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb (1979-1982). Au retour des études à l'Université Saint-Paul d'Ottawa (1981-1983), couronnées par l'obtention d'une maîtrise en pastorale, il devient coordonnateur de l'équipe pastorale du Centre hospitalier de Trois-Pistoles et membre de l'équipe pastorale de Trois-Pistoles (1983-1985), curé à Saint-Modeste (1985-1994), président de la zone pastorale de Trois-Pistoles (1989-1993), curé à Saint-Ulric et Saint-Léandre (1994-1998), à Saint-Ulric, Saint-Léandre et Baie-des-Sables (1998-2006). En semi-retraite, il est nommé curé à Sainte-Jeanne-d'Arc en 2006. Durant sa carrière sacerdotale, Albert Roy n'a eu de cesse de se perfectionner au plan des études en suivant les sessions de formation continue en pastorale dispensées par l'Université du Québec à Rimouski (1971-1997). Il a fait partie de l'équipe du journal diocésain *Au coeur de la vie* et y a signé des articles. Il a collaboré à un enregistrement vidéo intitulé *Rivière-Bleue a-t-il un avenir?* (Rimouski, 1978) et il a rédigé un opuscule : *L'église de Saint-Ulric* (Saint-Ulric, 1998, 24 p.).

Dans l'homélie des funérailles, Mgr Bertrand Blanchet a rendu hommage à l'abbé Roy, affirmant qu'il avait le souci d'être proche des gens. Mgr Blanchet a aussi salué son leadership, qui donnait à ses paroissiens la possibilité de « *découvrir leurs "forces vives", comme il disait* », en se mettant au service des autres. Ce faisant, il a déposé « *en terre des semences du Royaume de justice, d'amour et de paix* ». D'ailleurs sa contribution à la construction d'un monde meilleur s'est traduite de multiples façons : fondation de boîtes à chanson, organisation de concerts et d'activités chorales, formation de comité de citoyens, de coopératives, implication dans la Coalition Urgence Rurale, un organisme voué à la survie du milieu rural.

Sylvain Gosselin
Archiviste

MÉDITATION

Gardons le cap sur le 49^e Congrès eucharistique international qui se tiendra au Québec en 2008. Dans toutes les paroisses de notre diocèse, sera lancé les 27 et 28 janvier le texte retenu comme prière du Congrès. C'est ce texte que nous proposons ce mois-ci à votre méditation.



**Dieu notre Père,
Nous te bénissons et nous te rendons grâce
pour ton Fils Jésus,
don de ton amour pour la vie du monde.**

**Regarde ton Église
qui célèbre dans la joie et l'espérance
le 49^e Congrès eucharistique international.**

**Renouvelle notre foi en la Sainte Eucharistie,
mémorial de la mort et de la résurrection de ton Fils.**

**Que ton Esprit Saint nous donne sa lumière et sa force
afin que nous soyons de fidèles témoins de l'Évangile.**

**Nourris-nous de ta Parole et de ton Pain de vie
afin qu'unis à Marie,
Mère de ton divin Fils et de l'Église
nous portions beaucoup de fruits pour le salut du monde.**

Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction : Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers, Réal Pelletier, Francine Carrière

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Adresse : 34, Évêché O, Rimouski (Québec)
Canada G5L 4H5

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

«Vraiment le Seigneur est ici mais
je ne le savais pas»
(Gn 28,16).



DODGE CHRYSLER JEEP

Guy Michaud
Directeur général

180, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec)
G5L 4H9

Tél.: (418) 723-2236
Télec.: (418) 723-3723
micauto@globetrotter.net

www.michaudautomobiles.com

**Hommage de
Jean-Guy Nadeau**



Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757